

Dieu soit loué!



1
À TRAVERS
L'ÉCRITURE
Dans
l'adversité

2
À TRAVERS
LA LITURGIE
Dès
l'aube

3
À TRAVERS
LA TRADITION
Par
le poète

4
LES MOTS
DE LA FOI
Au cœur
de la
Création
renouvelée

5
PISTE
PÉDAGOGIQUE
Une
architecture
qui loue
Dieu

Dans l'adversité



Aujourd'hui, un catéchiste raconte aux enfants de son équipe un épisode du livre de Daniel: la louange adressée à Dieu par trois jeunes gens jetés dans une fournaise.

RÉCIT DE FRANÇOIS BROSSIER, professeur honoraire de l'institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC)

“C

ELA SE PASSE APRÈS L'EXIL À BABYLONE. Les Perses ont laissé les Juifs rebâtir le Temple de Jérusalem. Le roi Alexandre de Macédoine s'est imposé sur tous les territoires du Proche-Orient. Ses descendants régnant sur la Judée ont voulu imposer la culture grecque à tous leurs sujets. Les Juifs l'ont accepté tant bien que mal jusqu'au jour où le roi Antiochus IV Épiphane installa dans le Temple de Jérusalem une idole sur le grand autel des sacrifices avec obligation, sous peine de mort, de lui rendre un culte. Pour inciter les Juifs à résister jusqu'au martyr à cette idolâtrie, un écrivain inspiré composa un récit exemplaire exaltant la résistance de trois jeunes gens. On le trouve dans le livre de Daniel, au chapitre 3. Pour masquer l'attaque directe contre le roi Alexandre, l'auteur situe son récit à la cour du roi de Babylone, Nabuchodonosor.

« Comme les trois jeunes gens refusaient d'adorer l'idole, le roi menaçait de les jeter dans un grand brasier. Les jeunes gens lui répondirent : « Si le Dieu que nous servons peut nous délivrer, qu'il nous délivre de la fournaise de feu. Et s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorons tout de même pas la statue d'or que tu as dressée. » Le roi les fit alors jeter dans la fournaise. Le feu était si fort que les serviteurs du roi furent brûlés. Mais les

© ALDEBURGH CHURCH SUFFOLK - UK / THE BRIDGEMAN ART LIBRARY



« Les enfants dans la fournaise », vitrail de John Piper (1979) pour l'église d'Aldeburgh dans le Suffolk (Angleterre).

Dieu soit loué!

Approuver, complimenter, féliciter quelqu'un pour son action, sa juste participation à une œuvre, c'est quelque chose que l'on fait relativement facilement et que l'on apprécie quand on en est l'objet.

Quand on se tourne vers Dieu pour lui rendre grâce, le remercier pour ses bienfaits, pour la création, pour tout ce qu'il donne, on le loue aisément, spontanément. Spécialement quand tout va bien! Mais dans les difficultés, les moments douloureux, c'est plutôt la supplication qui jaillit immédiatement du cœur, des lèvres. D'ailleurs à quoi cela sert-il de le louer? Aurait-il besoin qu'on le flatte?

« Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'apportent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi » dit le prêtre à la messe (préface de la prière eucharistique n° IV). Ainsi, l'Église invite à louer Dieu sans cesse, en toutes situations, pour ce qu'il est, tel qu'il est et sans attendre de contrepartie, en relation de totale gratuité.

On trouve cette attitude par exemple dans la louange adressée à Dieu par les trois jeunes gens jetés dans une fournaise comme le raconte la Bible dans le Livre d'Osée (voir p. 16).

C'est aussi le fondement de la relation du Christ à Dieu, lui qui a fait de toute sa vie une louange à son Père. À sa suite, le croyant reste en communion avec le Père par la louange qu'il lui adresse. Quand l'homme se tourne vers Dieu, c'est l'Esprit qui inspire ce que sa bouche va proclamer. C'est pourquoi les premiers mots de la prière quotidienne de l'Église demandent: « Seigneur, ouvre nos lèvres. » (voir p. 18). Récemment, le poète Patrice de La Tour du Pin a donné des mots nouveaux pour exprimer cette louange (voir p. 20).

Alors pourquoi faut-il que Dieu soit loué? Parce que la louange inspirée par l'Esprit et adressée à Dieu est un chant, une musique qui établit un pont entre le dicible et l'indicible.

► trois jeunes gens ne brûlaient pas. Ils marchaient au milieu des flammes en célébrant Dieu et en bénissant le Seigneur en chantant ce cantique : *Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères...* (voir ci-contre le texte intégral du *Cantique des trois jeunes gens*).
« Le roi demanda: "N'avons-nous pas jeté trois hommes ligotés dans la fournaise? Voici que je vois quatre hommes qui dansent dans le feu et le quatrième ressemble à un ange de Dieu." Il fit alors libérer les trois jeunes gens et le roi bénit leur Dieu qui les avait sauvés.»

Ace stade de mon récit, un enfant demanda : «Pourquoi les jeunes gens ont-ils chanté un chant de louange? Moi, j'aurais plutôt composé un chant de supplication pour demander à Dieu de me sauver!» Je lui répondis : «C'est au moment où ils semblent avoir tout perdu qu'ils découvrent tout ce qu'ils ont reçu de Dieu. Le roi peut les anéantir, il ne pourra jamais leur ôter l'amour de Dieu qui se manifeste à travers la beauté de la création. Leur confiance totale en Dieu s'exprime dans la louange. Ils n'ont rien à demander : ils croient que Dieu sait mieux qu'eux-mêmes ce qui est bon pour eux.»

L'enfant reprit : «Est-il possible aujourd'hui de faire une telle confiance à Dieu?» J'expliquais alors : «Le monde d'aujourd'hui est très dur. Nous sommes comme les trois jeunes gens qui avaient tous les motifs de désespérer. Mais depuis que Jésus Christ est venu, nous pouvons chanter encore plus la louange de Dieu. En mourant sur la croix, il a vaincu la mort, il est le Vivant. Jésus est donc beaucoup plus que l'ange de Dieu qui dansait avec les jeunes gens dans la fournaise. Il ne nous sauve plus du feu mais de la mort éternelle. C'est pourquoi le chant préféré des chrétiens, c'est le chant de Pâques : "Jésus est vivant! La mort est vaincue! Alléluia!"» ●

Cantique des trois jeunes gens

Béni sois-tu, Seigneur,
Dieu de nos pères,
À toi, louange et gloire
éternellement!
Béni soit ton nom de gloire
et de sainteté,
À toi, louange et gloire
éternellement!
Béni sois-tu dans le ciel,
au firmament,
À toi, louange et gloire
éternellement!

Vous toutes, les œuvres
du Seigneur,
Bénissez le Seigneur!
Vous, le soleil et la lune,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, les astres du ciel,
Bénissez le Seigneur!
Vous toutes, pluies et rosées,
Bénissez le Seigneur!
Vous tous, souffles et vents,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, le feu et la chaleur,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, la froidure et l'ardeur,
Bénissez le Seigneur!

Et vous, les nuits et les jours,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, les nuits et les jours,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, la lumière et les ténèbres,
Bénissez le Seigneur!
Que la terre bénisse le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange
éternelle!
Vous, montagnes et collines,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, les plantes de la terre,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, sources et fontaines,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, mers et rivières,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, baleines et poissons,
Bénissez le Seigneur!
Vous tous, les oiseaux
dans le ciel,
Bénissez le Seigneur!
Vous tous, bêtes et bestiaux,
Bénissez le Seigneur!
Vous, les enfants des hommes,
Bénissez le Seigneur!

(Livre de Daniel 3, 52-87)

POUR ALLER PLUS LOIN Pour une réunion de catéchistes, de parents, en groupe ou seul

1 Lisez le chapitre 3 du Livre de Daniel dont le texte a été distribué. Chacun exprime ce qu'il ressent de l'attitude des trois jeunes gens : incompréhension, étonnement, indignation... On veillera à ne pas entrer dans un débat et à éviter les réponses hâtives.

2 Lisez les versets 26 à 45 (la prière d'Azarias précédant le

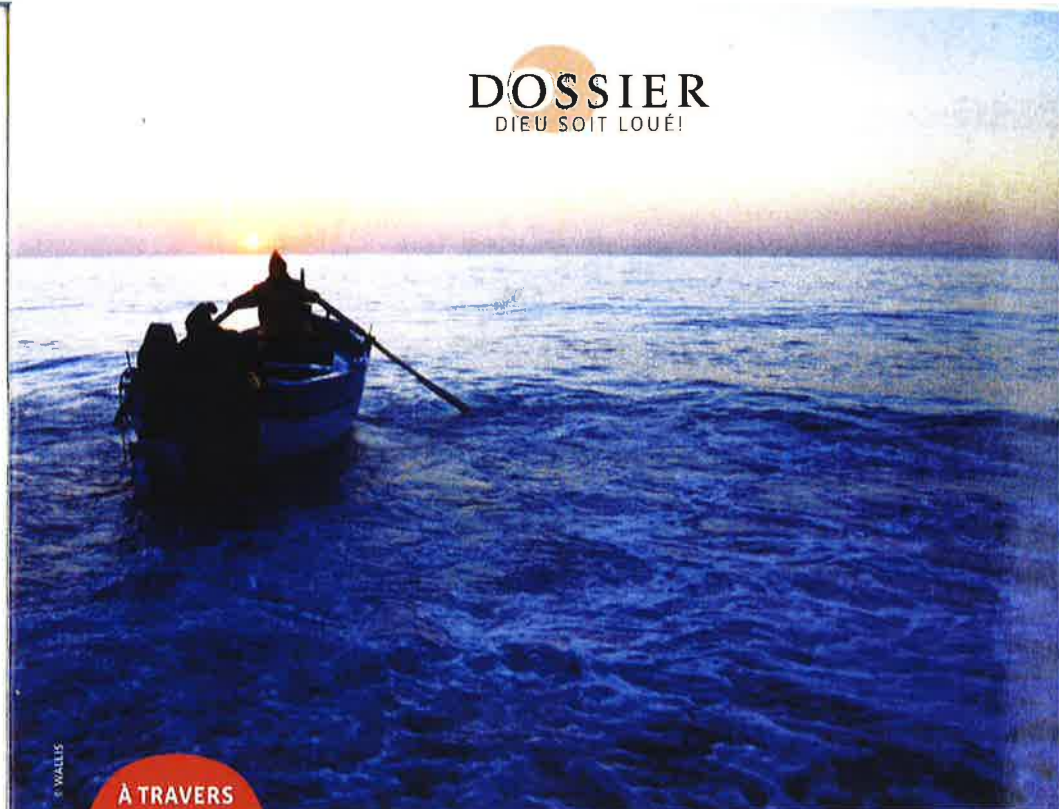
cantique des jeunes gens). Que peut-on dire de la foi qui s'exprime ?

3 Puis lisez les versets 49 et 50. Les jeunes gens ne sont pas laissés seuls dans la fournaise. Qui est avec eux ?

4 Reprenez maintenant le texte ci-contre. Recevez-vous différemment ce que dit l'auteur de la louange des trois

jeunes gens ? Il évoque un rapprochement entre l'ange de Dieu et le Christ. Comment percevez-vous cette mise en résonance ? Qu'est-ce que cela change pour vous (pour votre vie de foi) ?

5 Terminez en partageant dans la prière ce que chacun garde de savoureux ou de précieux de ce temps d'échange. ●



DOSSIER
DIEU SOIT LOUÉ!

À TRAVERS
LA LITURGIE

2

Dès l'aube

« Seigneur ouvre mes lèvres... » tels sont les premiers mots de la prière que l'Église chante chaque matin. L'auteur invite à comprendre ce que recouvre cette formule étrange.

PAR CHRISTIAN SALENSON, directeur de l'ISTR (Institut de sciences et théologie des religions)

La prière quotidienne de l'Église,

appelée Liturgie des Heures et articulée autour des psaumes, est célébrée à différentes heures de la journée : la louange du matin, l'office des lectures, la prière du milieu du jour, l'office du soir et la dernière prière, celle des complies. As-tu déjà entendu et prêté attention aux premiers mots de la prière du matin ? Écoute :

« Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange ! » Ce sont les premiers mots au matin de tout jour nouveau. Les mots méritent une attention particulière d'autant que l'expression peut paraître étrange.

Tu remarques d'abord que la toute première attitude proposée par l'Église, et donc à chaque chrétien, est la louange. Cela fait partie de sa mission, ni plus

ni moins que de vouloir proposer la foi ou de transformer le monde ! Si tu te demandes qui a appris à l'Église à prier ainsi, souviens-toi que ce sont nos frères aînés dans la foi, les juifs, qui ont tracé le chemin. Jésus, éduqué à la manière juive, prononce spontanément des prières de louange : « Je te bénis Père d'avoir caché ce mystère aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux petits », s'exclame-t-il dans l'évangile de Matthieu au chapitre 11. Lui qui a reçu cette manière juive de

POUR ALLER PLUS LOIN
Seul, entre catéchistes,
avec l'équipe d'animation liturgique

prier l'a porté à son accomplissement. Tu sais comment? Sa vie elle-même a été tout entière «louange à la gloire du Père». Aussi pour l'Église, il n'y a rien de plus urgent que de bénir Dieu dès l'aurore et il n'y a pas prière plus grande que la bénédiction. Tu en veux un signe? Souviens-toi que l'eucharistie est au centre de la vie chrétienne. Or que signifie le mot? Précisément «rendre grâce»!

Tu remarques que l'Église n'est pas seule à louer Dieu. De nombreux croyants d'autres religions offrent à Dieu leur louange. Et non seulement des croyants mais aussi des hommes mal croyants, parfois même ceux qui ne savent pas s'il y a un Dieu. «*Ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits*» dit le Psaume 8 dans la Bible. Les enfants, étymologiquement, ce sont ceux qui ne savent pas parler! Ils louent donc Dieu sans parole. Il me plaît de penser que ce n'est certainement pas la louange la moins agréable à Dieu même si elle ne naît pas encore d'une conscience éclairée!

D'ailleurs, la création elle-même est une hymne de louange adressée au Père : «*Vous toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur... À Lui haute gloire, louange éternelle!*» Cette formulation provient du Cantique des trois jeunes gens (Livre de Daniel, chapitre 3) qui égrène toutes les œuvres de la Création : Le soleil et la lune, bénissez le Seigneur! La grêle et la neige, bénissez le Seigneur! Le froid et la rosée, bénissez le Seigneur! etc. Et on peut lire dans les psaumes «*Que tout ce qui vit et respire chante louange au Seigneur!*» Ainsi on peut dire que la création tout entière exhale une louange. Tu t'es peut-être même parfois senti comme «pris» dans ce cantique des créatures...

1 «*Seigneur, ouvre mes lèvres. Et ma bouche publiera ta louange.*»
Tels sont les premiers mots du premier office du jour de la prière quotidienne de l'Église appelée Liturgie des Heures.
Que pensez-vous de la formule «*Seigneur,*

ouvre mes lèvres»? Le croyant, avec l'Église tout entière, est-il l'auteur de sa prière de louange? Quel est le véritable rôle de l'Église? Par qui se laisse-t-elle faire?

2 *L'Église n'est pas seule à louer Dieu.* Qui est associé

à la louange de tout l'univers? Pourquoi l'Église fait-elle le choix d'orienter dès le matin sa prière de louange vers le Père? Que se passe-t-il pour nous lorsque nous nous associons à cette forme de prière dès le matin? ●

Ne va pas en conclure que le chant de l'Église et des chrétiens est une louange de plus qui s'ajouterait purement et simplement à la louange des hommes et à celle de la création tout entière. Ne pense pas non plus que la louange de l'Église serait supérieure à celle des autres croyants ou à celle des espaces infinis de l'univers! Mais l'Église fait entendre sa voix et elle invite toutes les créatures à se tourner vers Dieu. Surtout elle recueille cette louange et l'oriente vers le Père. Elle présente une unique hymne de louange qui s'élève du cœur du monde. «*À toi Dieu la louange des peuples, unanime la louange des peuples!*»

Voilà pourquoi le chrétien avec toute l'Église se met en bonne disposition dès le matin en disant : «*Ma bouche publiera ta louange!*» As-tu remarqué qu'avant de dire cela au Seigneur, on dit : «*Ouvre mes lèvres!*» Curieuse formule! Nous ne pouvons donc pas ouvrir la bouche tout seul? Il semble que non! L'Église demande à l'Esprit d'ouvrir les lèvres des croyants. L'Esprit vient ouvrir notre bouche. En effet, l'Église ne peut

présenter cet hymne de louange au Père que si elle se laisse saisir, de l'intérieur, par l'Esprit. L'expérience nous a appris que la louange ne s'élève pas de notre cœur spontanément tous les matins! C'est pourquoi nous demandons : «*Seigneur ouvre mes lèvres!*»

Spontanément, nous ne trouvons pas les bons mots! Voilà pourquoi l'Église va chercher dans les psaumes l'expression de sa prière de louange. Elle habite jour après jour cette prière, non seulement par la prière des moines ou des prêtres mais de plus en plus de chrétiens laïcs découvrent que cela relève de la responsabilité de tous que de recueillir et de présenter au Père, dans le Christ, la louange qui s'élève du cœur des hommes et la louange qui s'élève de tout l'univers.

Aussi tu comprends pourquoi, l'Église demande, avant toutes choses, à l'Esprit Saint d'ouvrir ses lèvres, d'être mise en disposition de louer afin d'accomplir cette part de son ministère. ●

Par le poète



PHOTO DR.

Par sa poésie, Patrice de La Tour du Pin a donné à la liturgie de l'Église des mots pour la prière. Comment ce contemporain qui se savait aimé de Dieu s'est fait homme de louange.

PAR ISABELLE RENAUD-CHAMSKA
présidente de la société des amis de Patrice de La Tour du Pin

PATRICE DE LA TOUR DU PIN a laissé une trace lumineuse dans la vie de l'Église. Alors qu'il est mort depuis 1975, sa poésie rayonne dans notre vie, même si nous ne le savons pas, car il a donné à la liturgie les mots de sa prière. Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie ou que nous participons à une liturgie, nous nous abreuvons à la source de sa poésie, soit directement avec les textes qu'il a écrits, soit par l'influence qu'il a eue sur ceux qui se sont attachés comme lui à la charge de traduire les textes de la messe au moment du Concile Vatican II, ou de créer de nouvelles hymnes. Il a su donner à notre Église les mots vivants de la louange, car il était lui-même un homme de louange.

A TRAVERS
LA TRADITION
3

Une hymne

C'est une composition poétique formée de plusieurs strophes. Le rythme de cette composition est régulier et permet de chanter l'ensemble des strophes sur une même mélodie. Dans la liturgie, l'hymne est un chant à part entière qui n'accompagne pas nécessairement un rite.

I faut dire que, dès le départ, il avait tout pour être heureux. Né en 1911 dans un milieu aisé, au sein d'une élite cultivée, petit dernier choyé par sa famille, beau comme un archange, la vie lui sourit malgré la mort de son père au champ d'honneur lorsqu'il a trois ans. D'un naturel facile, il aura pourtant très vite conscience de la

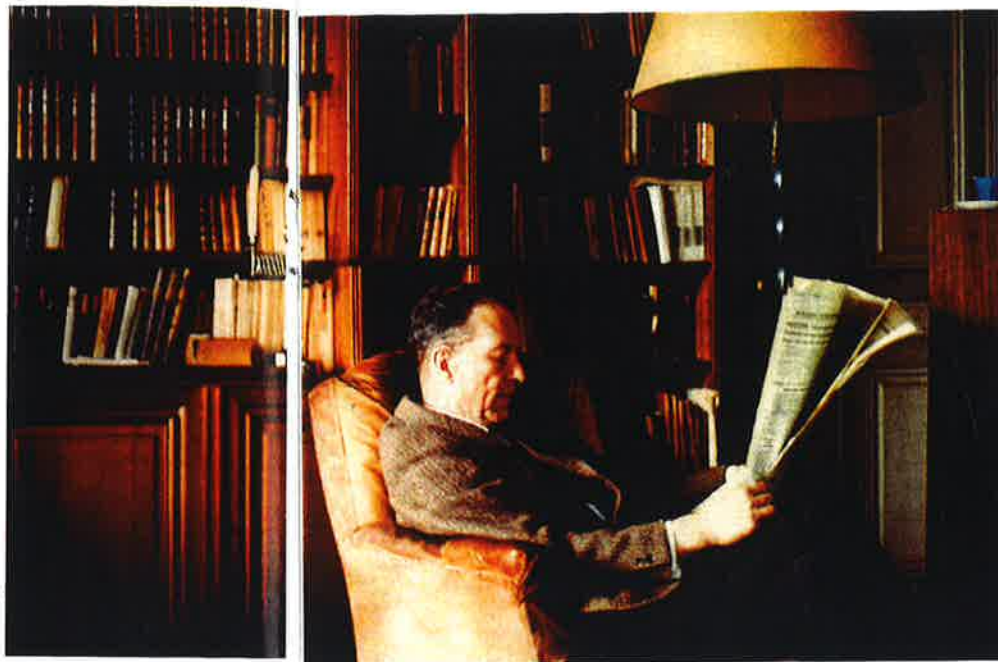
charge que représente ce bonheur : comment répondre devant Dieu de «tant de bonheurs alloués»? Et du plus beau de tous, celui de se sentir depuis toujours aimé de Dieu.

À 15 ans, Patrice est ébloui par la profondeur du mystère de Dieu présent dans la création et accueilli dans les sacrements. Lui, le petit prodige qui reçoit toutes louanges pour ses premiers poèmes, voudrait diriger cette louange vers Celui en qui il reconnaît à la fois la source de sa vie et la source de sa poésie. Dès l'âge de 22 ans, il consacre son existence d'homme et d'écrivain à dire ce bonheur d'une vie reçue de Dieu et toute tendue vers lui, jusque dans ses affections humaines les plus profondes (il aura une femme, quatre filles, beaucoup d'amis), et aussi jusque dans les obscurités et les difficultés qu'il ne manquera pas de connaître. Le poète aime chanter la beauté de la nature – celle qui l'entoure et celle qu'il découvre à l'intérieur de lui – si évidemment pleine de la beauté de Dieu créateur. Son aventure spirituelle est une «quête de joie», selon le titre de son premier recueil. ●●

Isabelle Renaud-Chamska témoigne

« Mon amour pour la poésie de Patrice de La Tour du Pin remonte à mon enfance, dans les années 50, quand ma mère me récitait des vers tirés de *La Quête de joie* qu'un de ses amoureux lui avait offerte avant guerre : "Tous les pays qui n'ont pas de légende Seront condamnés à mourir de froid !" Mon imagination s'est enracinée et ma sensibilité développée dans ces paysages si mystérieux. À l'âge adulte, j'ai découvert l'ensemble de la *Somme de Poésie*, la traversée du désert du *Second Jeu*, le travail liturgique du poète, ses Concerts eucharistiques, *Une Lutte pour la vie*, les hymnes, la « Veillée pascale », autant d'ouvrages rédigés par Patrice de La Tour du Pin. Jeune fille, j'ai eu la chance de le rencontrer deux fois. Il m'intimidait terriblement parce qu'il était lui-même d'un naturel réservé et silencieux. Mais il était aussi très séduisant. Il est mort en 1975. Depuis, j'ai fait une thèse et un livre sur lui. Beaucoup d'articles aussi. Je peux dire que je ne l'ai jamais quitté et que mon plaisir de le lire et de le faire entendre est toujours aussi vif. »

PHOTO D.R.



Patrice de La Tour du Pin (1911 - 1975), homme réservé et poète lumineux, composa son œuvre entre Brignon-Mirabeau, dans le Gâtinais, terre de son enfance, et Paris.

La Seconde Guerre mondiale et la captivité sont l'occasion de découvrir la fraternité avec des hommes très différents de lui. Il les fait entrer dans sa création poétique qui, comme sa prière, intègre toutes les dimensions de son existence. Il crée des hymnes et des prières pour les célébrations dans le camp où s'enrôlent des centaines de prisonniers, et il continue son travail de genèse poétique dans le bruit et la promiscuité.

Après la guerre et la publication d'une « Somme » de poésie, il connaît dix ans d'une traversée du désert où le chant se fait rare et la parole difficile : le désir de louange dont il se dit « chargé » se trouve comme asséché. Il n'ose voir dans cette épreuve « le sceau » de la souffrance du Christ, le lieu providentiel d'une configuration à son agonie. Pourtant il le vit bien comme une mort, une Pâque. Et lorsque le poète retrouve le battement intérieur de son chant intime, c'est une action de grâce qu'il écrit, une « préface » au sens liturgique du terme, annonçant les merveilles de Dieu.

Le troisième temps de la vie du poète sera tout occupé à mettre en mots cette action de la grâce en lui et dans le monde : « Comme un arbre témoigne devant le ciel de la lumière investie dans la terre, ma voix d'homme témoigne devant le Seigneur de sa descente au sein de la création. » Ce faisant, il se configure effectivement au Christ et donne à la prière des chrétiens sa véritable dimension de louange. Car le Christ, Verbe éternel de Dieu, Parole vivante du Père, est aussi dès l'origine du monde l'Hymne de louange qui monte de la création, relayée par la communauté des fidèles rendant grâce au Père pour la vie donnée en plénitude,

par exemple dans cette *hymne pour les laudes* (prière du matin) du dimanche :

*Ô Père des siècles du monde,
Voici le dernier-né des jours
qui monte
À travers nous à la rencontre
Du premier-né de ton amour.*

*C'est lui qui pour toi fit éclore,
C'est lui qui devant toi chantait
l'aurore
Quand il n'était pas d'homme encore
Pour avoir part à sa beauté. [...]*

*C'est lui qui sans cesse ranime
C'est lui qui sur les temps maintient
cette hymne,
Émerveillée dès l'origine
Devant l'ouvrage de tes mains [...]*

Patrice de La Tour du Pin a mis au service de l'Église ce don inné qui le pousse à s'émerveiller et à rendre grâce à Dieu jusque dans les épreuves de la vie et de la foi. Passés au creuset du travail poétique et de l'ascèse quotidienne de l'écriture, les mots sont chargés d'une justesse spirituelle inouïe. Mais le poète nous prévient : « Vous n'entendez pas Dieu, bien sûr, mais ma prière : j'ai mis trente ans pour l'accomplir. »

Le dernier poème qu'il écrit pour la prière de l'Église avant de mourir, emporté à 64 ans par un cancer foudroyant, est pure louange et se chante dans un souffle à peine audible, car dans son silence retentit tout le bonheur d'un homme qui s'est fait louange pour Dieu :

*Il suffit d'être et vous vous entendrez,
Rendre la grâce d'être et de bénir;
Vous serez pris dans l'hymne d'univers,
Vous avez tout en vous pour adorer.*

*Car vous avez l'hiver et le printemps,
Vous êtes l'arbre en sommeil et en fleurs;
Jouez pour Dieu des branches et du vent,
Jouez pour Dieu des racines cachées.*

*Arbres humains, jouez de vos oiseaux,
Jouez pour Lui des étoiles du ciel
Qui sans parole expriment la clarté;
Jouez aussi des anges qui voient Dieu.*

(Prière du temps présent, p. 676) ●

La Liturgie des Heures

Elle se compose de cinq offices répartis au long de la journée : l'office des lectures anciennement appelé matines, l'office de laudes, l'office du milieu du jour et l'office du soir ou vespres. La liturgie des heures s'achève par l'office des complies.

POUR ALLER PLUS LOIN Seul, entre catéchistes, avec l'équipe d'animation liturgique

1 Chacun exprime ce qu'il a découvert et qui le touche après la lecture de cet article.

Puis on s'interroge : D'où vient la source de la louange qui habite Patrice de La Tour du Pin ? En quoi est-ce important pour la vie de prière des chrétiens ?

2 Terminez ce temps de partage en priant ensemble

avec les mots de l'hymne pour les laudes (page 22) composée par Patrice de La Tour du Pin. ●

Au cœur de la **Création** renouvelée

La louange place celui qui prie devant Dieu, devant son amour miséricordieux, devant le fait qu'il n'est que don, devant sa Création renouvelée par le Christ.

PAR JEAN-LOUIS SOULETIE, théologien enseignant à l'Institut catholique de Paris.

Une prière orientée

Dès le matin, la prière quotidienne de l'Église s'ouvre par la louange. Elle place celui qui prie devant Dieu, devant son amour miséricordieux, devant le fait qu'il n'est que don. S'habituer à entrer dans cette perspective, dans cette posture d'admiration et d'émerveillement dès le réveil permet de vivre toute la journée dans cette attitude. Du coup, le monde quotidien devient le véritable lieu du don de Dieu. Le monde dans lequel Dieu a fait naître l'Homme est certes marqué par le péché, le mal, la violence, l'injustice... mais la louange permet de voir d'emblée que ce qu'Il donne est bon. C'est une sorte d'éducation à la louange en général, une éducation à regarder le monde comme venant de Dieu, comme fait par Dieu, comme inspiré par l'Esprit de Dieu (Romains 8). Il est intéressant de remarquer qu'il peut y avoir une prière de louange même aux moments des plus grandes détresses. Au moment où le monde devient injuste, marqué par la souffrance et le mal, on trouve des grands mystiques, des grandes figures de la Bible et des grands saints qui louent Dieu malgré tout.

Jésus Christ, cette création est restaurée dans son ordre véritable, dans sa vocation véritable.

L'homme qui loue est lui-même restauré intérieurement. Il expérimente quelque chose du chemin pascal de renouvellement de l'existence. C'est pourquoi dans les Actes des Apôtres on dit que les premiers chrétiens ainsi que les païens convertis louent Dieu, que tout être renouvelé par le Christ, est un être de louange.

Re-connaissance

La louange est enfin une manière intime de connaître Dieu. Il en va ainsi quand Jésus s'exclame : « *Je te loue Père d'avoir caché ces choses aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits* » (Matthieu 11, 25). Il révèle que la vraie relation de l'homme à Dieu, c'est la relation filiale dans la louange. Cet acte de gratuité reconnaît que Dieu est Dieu et que nous sommes ce que nous sommes, c'est-à-dire sa créature dont la vocation est belle parce qu'elle vient de Lui.

Il n'est pas étonnant que la liturgie dominicale, la liturgie de l'Eucharistie soit le grand moment de la louange chrétienne. Elle est formulée dans l'ouverture de la Préface : « *Vraiment il est juste et bon de te rendre Gloire, de l'offrir notre action de grâce toujours et en tous lieux* » ; dans les derniers mots de la prière eucharistique : « *Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout bonneur et toute gloire pour les siècles des siècles* » ; à la fin du Notre Père : « *Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire* » ; ou dans les oraisons où l'on rapporte la prière à Dieu Père, Fils et Saint Esprit ; ou encore dans la prière des psaumes orientée vers la gloire de Dieu Père, Fils et Esprit pour les siècles des siècles. ●

LES MOTS DE LA FOI

4

Re-création

La louange remet l'homme dans sa situation originelle vis-à-vis de Dieu, comme à l'aube d'un nouveau matin de la Création. Louer Dieu remet l'Homme dans sa vocation profonde, celle d'Adam et Ève avant la ruse du serpent. Il n'y a alors aucune suspicion à l'égard de Dieu, il y a la confiance originelle dans sa bonté. La louange réapprend sans cesse la dimension fondamentale de l'Homme ; en ce sens, il s'agit d'une pédagogie de restauration de l'humanité véritable. Elle apprend à voir le monde et l'Homme dans leur vocation originale : un monde guéri du péché. Louer, c'est parler du salut de la création. C'est une manière de voir qu'en

Une architecture qui loue Dieu

Avec les photos de la « Sagrada Familia » de Barcelone à découper sur le poster, découvrez avec les enfants combien l'architecture foisonnante d'Antonio Gaudi participe à la louange adressée à Dieu.

UNE PROPOSITION PÉDAGOGIQUE D'ÉTIENNE HELBERT, prêtre du diocèse de Strasbourg (Bas-Rhin)

Cette démarche pédagogique est un itinéraire à parcourir avec les enfants. Cheminer avec eux c'est leur indiquer une direction tout en leur laissant l'autonomie suffisante pour qu'ils puissent librement établir des liens avec leur vie, leurs questionnements, leurs aspirations. À chaque étape, l'animateur recueille le fruit du dialogue des enfants et propose de faire un pas de plus. Ainsi, il met en place les conditions favorables à leur rencontre personnelle avec Dieu.

DÉROULEMENT PREMIÈRE ÉTAPE

UNE HISTOIRE DE VACANCES

L'animateur raconte : « Certaines personnes tiennent un journal. Elles y écrivent des événements importants de leur vie, des découvertes, des rencontres qu'elles ne veulent pas oublier. Elles y racontent aussi leurs vacances. Aujourd'hui, nous allons lire le journal d'Éva, une fille de 10 ans (à peu près votre âge) :

« Ce que je préfère dans la vie, ce sont les voyages. Je me suis beaucoup réjoui quand les parents nous ont annoncé que, cet été, nous irions pour la première fois à l'étranger. Je me suis mise à rêver en feuilletant un atlas. Finalement, avec mes deux frères,

Romain et Victor, nous sommes tous partis pour l'Espagne, en Catalogne, au bord de la mer.

Le voyage en voiture a été long.

À l'arrivée, j'ai découvert la Méditerranée, la mer était calme.

Autour de nous, des palmiers, des oranges et toutes sortes d'arbres exotiques. Je me croyais en Afrique...

Mes parents n'aiment pas aller à la plage tous les jours. Ils veulent visiter le pays, les musées, les églises, les curiosités. Moi, je préfère les parcs d'attraction. À Barcelone, il y a un

aquarium géant avec des requins. J'ai été un peu déçue lorsque les parents ont dit qu'avant d'y aller, nous allions visiter une église. Ils prétendaient qu'elle n'était pas comme les autres. Mais des églises, j'en ai déjà vues de toutes les sortes!

PRÉPARATION

- **Fabriquez**, avec un papier fort ou du carton, un album au format A4 (21 x 29,7) d'une dizaine de pages.
- **Découpez** les douze photos du poster.
- **Collez-les** dans l'album selon l'ordre des numéros figurant sur le poster sans mettre de titre.
- **Prévoyez** un panneau et quelques feutres, un CD de chants de moines ou de moniales, des feuilles 21x29,7 (une par enfant).
- **Dupliquez** les paroles du Psaume de la création (C 556) ou le texte du psaume 144 pour chaque enfant.



Ces vues de la Sagrada Família montrent le chœur en construction (1) et les huit tours du transept (2).

Pourtant, à la sortie du métro climatisé de Barcelone, quelle surprise !"

● **L'animateur demande alors :** « Qu'est-ce qui a bien pu surprendre Éva ? »

● Les enfants émettent des hypothèses ou évoquent des souvenirs. Par exemple, l'église est située dans un endroit spécial, elle a une forme bizarre, elle est au bord de la mer ou perchée sur une colline, ou sous terre... elle est toute petite ou immense, etc.

● L'animateur laisse libre cours à l'expression des enfants sans intervenir.

DEUXIÈME ÉTAPE

UNE ÉGLISE PAS COMME LES AUTRES

● **L'animateur reprend :** « Nous allons ouvrir l'album photo consacré à cette église. Regardons les photos 1 et 2... »

● Les enfants prennent le temps de les observer et donnent leurs impressions : C'est une église avec des formes bizarres. Elle ne ressemble à aucune autre. Elle n'est pas terminée (puisqu'il y a des grues). Il y a beaucoup de clochers qui ressemblent à des plantes avec des fleurs au bout, elle a l'air d'être grande, etc.



● **l'Inacle (5) des fenêtres de la nef centrale prend la forme de coupe de fruits.**
● **Les tours (6) sont couronnées de fleurs.**



● **À l'intérieur de la nef (4), les ouvriers travaillent toujours sur les piliers en forme d'arbres.**

● **L'animateur poursuit :** « Revenons à ce qu'Éva écrit dans son journal... »
"D'abord, il a fallu payer l'entrée. On rentre par un côté, celui où se trouvent des sculptures de la passion de Jésus. À l'intérieur, c'est un vrai chantier. Des échafaudages partout, des machines qui font du bruit, des ouvriers qui travaillent sur des maquettes. Il n'y a que deux vitraux. À un bout, on voit encore le ciel. Il y a une vraie forêt de piliers qui ont de drôles de formes. On dirait des arbres. On ressort de l'autre côté. Et là, la façade présente des scènes de la naissance de Jésus. Il y a même des animaux de la ferme. Entre les tours, il y a une sorte de cyprès avec des colombes.

Pour monter dans les tours, on a pris l'ascenseur. De là-haut, on voit la mer et une grande partie de la ville. Nous avons remarqué des sculptures en forme de fleurs, des coupes de fruits posées sur des triangles... Huit tours sont terminées. Elles sont sans cloches. Il y a même une statue de Jésus accrochée à un pont entre deux tours. Elle est toute dorée. Il paraît que c'est pour rappeler l'Ascension. En tout, nous avons passé presque deux heures à visiter cette église, le magasin avec des livres, des cartes postales et des souvenirs, le musée installé dessous et même la petite école très originale avec un toit en forme de vagues...

Sur des panneaux, j'ai lu son histoire. Des chrétiens de Barcelone ont voulu construire une église où les gens pourraient venir prier et

demander pardon pour leurs péchés. Ils imaginaient sans doute une église plutôt triste. Le chantier a commencé vers 1863 dans un endroit où il n'y avait pas encore de maisons. Très rapidement il a été arrêté à cause d'une dispute avec l'architecte et parce qu'on n'avait plus d'argent. C'est un autre architecte, Antonio Gaudi, qui a repris le chantier en 1883. Il a modifié le projet et y a travaillé une grande partie de sa vie. Il a imaginé une église fantastique qui aujourd'hui est construite à moitié. Certains disent qu'elle sera terminée en 2025, d'autres en 2040... Est-ce que je la verrai un jour terminée ? Ici s'arrête le journal d'Éva.

● **L'animateur reprend :** « Regardons des photos de cette église et en particulier celle de la façade de la Nativité. »

● Les enfants disent ce qui attire leur attention, ce qu'ils trouvent original, étonnant. Par exemple, la Nativité, les scènes des musiciens, les animaux de la basse-cour, les bergers, le cyprès avec les colombes, les escargots, l'intérieur avec les piliers, les paniers de fruits, les grandes fleurs sur les clochers, la statue du Christ, etc.



● **Les tours (8) s'ornent des statues des Apôtres, des évangélistes et de la Vierge Marie. Tout en haut (7), un pont entre deux tours supporte la statue de Jésus.**



PHOTOS ETIENNE HELBERT



● **Un cyprès couronne la façade de la Nativité (9) ornée de merveilleuses sculptures (10 et 12).**



● **L'animateur demande :** « Après avoir regardé ces photos, comment auriez-vous envie d'appeler cette église ? »

● Les enfants proposent par exemple : L'église merveilleuse, l'église aux nombreux clochers, l'église du futur, etc. Ces propositions sont inscrites sur un panneau. Chacun en choisit une qu'il écrit sur une feuille. En dessous, il dessine l'église tout entière ou un détail qui l'a marqué.

● **L'animateur précise enfin que cette église est dédiée à la Sainte Famille (Jésus, Marie et Joseph), « Sagrada Família » en espagnol.**

TROISIÈME ÉTAPE

UNE ŒUVRE À CONTINUER

● **L'animateur raconte :** « À votre avis, pourquoi Gaudi a-t-il imaginé une telle église ? Qu'est-ce qu'il a voulu faire ? »

● Les enfants diront peut-être : qu'il avait beaucoup d'imagination, qu'il a voulu étonner les gens, qu'il aimait la nature, les animaux ; qu'il a voulu une église qui ressemble un peu à l'arche de Noé, qu'il voulait que les gens soient heureux de venir y prier...

● **L'animateur poursuit alors :** « Antonio Gaudi a travaillé à cette église pendant quarante-trois ans !

Il fit construire entièrement une façade pour donner une idée précise des dimensions de l'ensemble. Il se rendait bien compte qu'il n'arriverait pas à terminer cette église dont le nom officiel est « Temple Expiatoire de la Sainte Famille ». Il a écrit à ce sujet : « Il n'est pas possible qu'une génération puisse construire le temple entier ; aussi laissons une marque si vigoureuse de notre passage que les générations à venir ressentent le besoin d'en faire une autre... Nous avons réalisé une façade complète afin qu'il soit impossible d'arrêter l'œuvre. » Et c'est ce qui est arrivé puisque plus de 140 ouvriers travaillent aujourd'hui encore sur ce chantier.

Gaudi avait aussi dit à propos de cette église, que « des gens viendront du monde entier pour la voir ! » Beaucoup de visiteurs y passent du temps, en particulier devant la façade de la Nativité. Ils disent que Gaudi a voulu représenter la joie de la terre entière à cause de la venue de Jésus et que son église est comme un chant de louange à Dieu, un cri de joie avec toutes les formes de la vie. Gaudi disait aussi que cette façade exprimait « le plaisir, l'espérance et la joie de vivre. » Lorsqu'en novembre 1925, on enleva les échafaudages de la première tour, il s'exclama : « Regardez ! Ne dirait-on pas que la terre s'unit au ciel ? »

● **Sous leur dessin, les enfants transcrivent une des paroles de Gaudi qu'ils veulent garder en mémoire.**

QUATRIÈME ÉTAPE

UNE INVITATION À LOUER, À CHANTER

● **L'animateur reprend :** « Gaudi a "chanté" Dieu avec son imagination et son travail d'architecte. C'était sa manière à lui d'être proche de Dieu. Quand nous faisons quelque chose de beau et de grand, nous sommes

tournés vers Dieu ! Les croyants ont besoin de l'exprimer : alors ils louent Dieu avec leurs chants ou leurs musiques. Ils croient que la prière leur donne d'être tout proches de Lui. Nous allons faire cette expérience en écoutant un cantique chanté par des moines (ou des moniales). »

● **Après avoir écouté, les enfants chantent un psaume de louange,** par exemple le Psaume de la Création avec le refrain, « Mon Dieu tu es grand, tu es beau... » (C 556 P. Richard) ou, à défaut, ils lisent ensemble le psaume 144.



● **Encadrée d'échafaudages la nef (3) prend tournure. Sur les contreforts du chœur (11) courent des sauriens de pierre.**

● **Après avoir distribué à chacun le texte choisi, l'animateur termine par cette question :** « Pour nous tourner vers Dieu, nous avons chanté (ou lu ensemble). Y a-t-il d'autres manières d'être proche de Lui ? »

● Les enfants proposeront sans doute : regarder quelque chose de beau, rencontrer quelqu'un, faire quelque chose d'utile ou de beau... ou tout simplement une autre prière...

● **Pour terminer, l'animateur invite chaque enfant à écrire ou/et dessiner ce qui lui permet de se tourner vers Dieu. ●**